



MICROFICHE N°

30782

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F

1

 PROSPECTIVES

 QUATRIENNALES

: 1971 - 1976

 APROPOS DU  QUE -  OMITE DES
GRANDES CULTURES

OCTOBRE 1972

PREPARATION DU PLAN QUADRIMESTRIEL

1973 - 1976

SUB-COMITE DES GRANDES CULTURES

- Président : Mr. Chedly BOUAAÏDA
- Rapporteur : Mr. Mohamed MOUAFFAK.

A. - LES CÉRÉALES

1. - SITUATION ACTUELLE

La difficulté d'obtenir des chiffres précis de la production céréalière pour la campagne 1971-72 a conduit le Sous-Comité à rapprocher les estimations avancées par l'I.N.S d'une part, et celles de l'Office des Céréales d'autre part.

Le tableau suivant présente ses données en superficie, en rendement et en production tant pour le Nord que pour le Centre et le Sud de la Tunisie.

VARIÉTÉS REGIONS	B L E D U R	B L E T E N D U S E		O R G E	T O T A L	
		à haut ren- dement	Ordinal- re			
N O R D Superficie en 1000 Ha	562	60	100	135	657	
	Rendement en QX/HA	10	17	12	11	
	Production en 1.000 QX	5.620	1.020	1.200	1.485	9.325
C E N T R E E T S U D Superficie en 1000 Ha	300	-	100	250	650	
	Rendement en QX/HA	3		4	3,5	
	Production en 1.000 QX	900		400	875	2.175
			<u>TOTAL</u>	Superficie (en 1.000 Ha)	1.507	
				Production (en 1.000 QX)		11.500

II. - PROJECTIONS :II.1 - Pour le Nord.II.1.1 - Evolution de la Superficie

Pour ce qui est du total de la superficie emblavée ; il n'est pas prévu de changement au cours de la quadriennie à venir.

Cependant les actions envisagées, sont de nature à favoriser le blé tendre et l'orge (au dépens du blé dur) qui devraient avoir une place plus importante que par le passé ; ce qui permettrait d'une part de satisfaire les besoins intérieurs (alimentation humaine) et de développer l'élevage d'autre part.

L'évolution des superficies se présenterait alors comme suit :

UNITE : 1.000 Ha

<u>VARIETES</u>	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76
<u>BLE DUR</u> à haut rendement	40	60	80	100
ordinaire	520	460	420	380
Sous-Total	560	520	500	480
<u>BLE TENDRE</u> à haut rendement	100	130	140	160
Ordinaire	60	50	50	50
Sous-TOTAL	160	180	170	200
<u>ORGE</u> (toutes Céréales)	860	860	860	860

Il est à remarquer que la superficie réservée au blé dur enregistrer au cours de la quadriennie une régression globale de 80.000 Ha.

Cependant, la superficie destinée aux variétés de blé dur à haut rendement accusera une évolution favorable, tel qu'il est indiqué dans le tableau ci-dessus.

.../...

II. 1.2 - Evolution de la Production .

Pour apprécier l'évolution de la production, il y a lieu de distinguer le secteur moderne du secteur traditionnel. Dans le secteur moderne nous retenons :

- Les U.C.P - Agro-Combinats et Fermes Pilotes.
- Les Agriculteurs Privés.

Ce secteur qui réserve une faible superficie à l'orge, est appelé, au niveau de ses 2 Catégories d'exploitants à élever ses rendements, étant donné le matériel végétal (variétés à haut rendement) et les moyens financiers dont il dispose.

Appelée à s'amplifier dans le cadre des perspectives décennales, l'amélioration de la production au niveau du secteur traditionnel ne peut-être que partielle pour la quinquennale à venir.

En effet, ce secteur détient une superficie très importante, morcelée et presque totalement dépourvue de moyens.

L'Action partielle envisagée n'arrivera à toucher au terme de ce 1er Plan qu'une superficie de l'ordre de 60.000 Ha.

Cette action portera :

- sur une superficie de 30.000 Ha dans le cadre des zones pilotes bénéficiant du crédit supervisé.
- sur 14.000 Ha dans le cadre du "Projet pour l'accroissement de la productivité des petites et moyennes exploitations du Nord de la Tunisie".
- Sur 16.000 Ha dans le cadre du crédit en nature (semences, engrais, herbicide) lié à la vulgarisation.

Ainsi, pour les prévisions de la production, il a été tenu compte de l'évolution des rendements au niveau :

- Des secteurs : moderne et traditionnel et de leur évolution,
- Des catégories d'exploitants dans le secteur moderne,
- des Variétés cultivées.

Les tableaux ci-après résument successivement, compte tenu des conditions climatiques moyennes, l'évolution de la superficie, des rendements et de la production au niveau des variétés dans les deux secteurs.

- a) au niveau du blé dur à haut rendement (TABLEAU -I
- b) au niveau du blé tendre à haut rendement (TABLEAU -II
- c) au niveau du blé dur ordinaire (TABLEAU -III
- d) au niveau du blé tendre ordinaire (TABLEAU - IV
- e) au niveau de l'orge (TABLEAU IV
- f) au niveau des secteurs et des variétés (TABLEAU - V
- g) Evolution des superficies, rendements et production par secteur (TABLEAU - VII)

.../...

ANNEES DU PLAN S E C T E U R	1 9 7 3			1 9 7 4			1 9 7 5			1 9 7 6		
	S.	Ra.	P	S.	Ra.	P	S.	Ra.	P	S.	Ra.	P
<u>MALBASSE</u>	(34,000)	(15,0)	(516,000)	(51,030)	(16,0)	(824,000)	(65,000)	(17,0)	(1.117,000)	(80,000)	(19,0)	(1.846,000)
U.C.P	15,000	15	225,000	20,000	16	330,000	25,000	17	425,000	28,000	18	504,000
ACRO-COMINAT	1,700	15	15,000	2,000	16	32,000	2,000	17	34,000	2,000	19	36,000
Permis affectés	3,000	15	45,000	3,000	16	48,000	3,000	17	51,000	3,000	18	54,000
Unités de matriculation	2,000	18	36,000	2,000	20	40,000	3,000	21	63,000	4,000	22	88,000
Exploitation privées	13,000	15	195,000	24,000	16	384,000	32,000	17	544,000	43,000	18	774,000
<u>TRADITIONNEL</u>	(6,000)	(11,3)	(68,000)	(9,000)	(12,0)	(108,000)	(15,000)	(13,3)	(198,000)	20,000	(14,2)	285,000
Zones Piliées	2,000	12	24,000	3,000	13	39,000	7,000	14	98,000	10,000	15	150,000
Projet Sudaïa	2,000	12	24,000	3,000	13	39,000	4,000	14	56,000	5,000	15	75,000
Privées dans le cadre du Crédit 116	2,000	10	20,000	3,000	10	30,000	4,000	11	44,000	5,000	12	60,000
<u>TOTAL GENERAL</u>	40,000	14,6	584,000	60,000	15,5	932,000	80,000	16,3	1.315,000	100,000	17,4	1.741,000

Les superficies sont exprimées en Ha. Les rendements en quintaux et la production en quintaux.

ANNEE DU PLAN	1973			1974			1975			1976		
	S.	R.	P.	S.	R.	P.	S.	R.	P.	S.	R.	P.
S E C T E U R	S.											
	R.											
	P.											
	S.											
	R.											
MIEBRE	(83,000)	(17,0)	1411,000	(101,000)	(19,0)	1816,000	(104,000)	(19,0)	1976,000	(110,000)	(20,0)	2200,000
	17,000	17	299,000	20,000	18	360,000	25,000	19	475,000	25,000	20	500,000
	1,000	17	17,000	2,000	18	36,000	2,000	19	38,000	2,000	20	40,000
	1,000	17	17,000	1,000	18	18,000	1,000	19	19,000	1,000	20	20,000
	65,000	17	1071,000	77,000	18	138,000	75,000	19	145,000	81,000	20	160,000
TRADITIONNEL	(17,000)	(12,9)	219,000	(29,000)	(13,7)	398,000	(36,000)	(14,8)	532,000	(40,000)	(15,0)	600,000
	3,000	13	39,000	12,000	14	166,000	18,000	15	270,000	20,000	15	300,000
	12,000	13	156,000	11,000	14	154,000	10,000	15	150,000	9,000	15	1350,000
	2,000	12	24,000	6,000	13	70,000	8,000	14	122,000	11,000	15	165,000
TOTAL GENERAL	100,000	16,3	1650,000	130,000	17,0	2216,000	140,000	17,8	2908,000	190,000	18,4	2800,000

Les superficies sont exprimées en Ha. Les rendements en gr/va. La production en quintaux.

ANNEE DU PLAN	1 9 7 3			1 9 7 4			1 9 7 5			1 9 7 6		
	S.	Rt.	P.									
<u>MOYENNE</u>	(300,000)	(10,1)	(3021,000)	(195,000)	(11,1)	(3047,000)	(170,000)	(11,0)	(1875,000)	(155,000)	(12,4)	(1660,000)
R.C.P	13,000	II	143,000	8,000	I2	96,000	3,000	I2	36,000	-	-	-
Agro-Combust	1,000	I2	112,000	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Unités de multiplication	2,000	I3	26,000	2,000	I3	26,000	1,000	I3	13,000	-	-	-
Exploitation privées	184,000	IO	1840,000	175,000	II	1925,000	166,000	II	1826,000	155,000	I2	1860,000
<u>TRADITIONNEL</u>	(320,000)	(5)	(1640,000)	(275,000)	(6)	(1650,000)	(250,000)	(7)	(1750,000)	(225,000)	(7)	1575,000
Exploitation Privées	320,000	5	1600,000	275,000	6	1650,000	250,000	7	1750,000	225,000	7	1575,000
<u>TOTAL GENERAL</u>	520,000	7,0	3621,000	460,000	8,0	3697,000	420,000	8,6	3625,000	380,000	9,0	3435,000

Les superficies sont exprimées en Ha. Les rendements en ca/ha et la Production en culture.

ANNEE DU PLAN	1973			1974			1975			1976		
	S.	R.	P.									
SECTEUR												
NOMBRE	(50,000)	(10,4)	(510,000)	(40,000)	(10,3)	(410,000)	(40,000)	(11,0)	(410,000)	(40,000)	(12,0)	(400,000)
U.C.P	8,000	12	96,000	5,000	12	60,000	-	-	-	-	-	-
AGRO-COMBIAT	1,000	12	12,000	-	-	-	-	-	-	-	-	-
EXPLOITATIONS FRAYERS	41,000	10	410,000	35,000	10	350,000	40,000	11	440,000	40,000	12	480,000
TECHNIQUEL	(10,000)	(6,0)	(60,000)	(10,000)	(6,0)	(60,000)	(10,000)	(7,0)	(70,000)	(10,000)	(8,0)	(80,000)
TOTAL GENERAL	60,000	9,6	578,000	50,000	9,4	470,000	50,000	10,2	\$10,000	50,000	11,0	560,000

Les superficies sont exprimées en Ha, les rendements en qx/ha et la production en quintaux.

ANNÉE (1) PLAN	1 9 7 3			1 9 7 4			1 9 7 5			1 9 7 6		
	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.
<u>INDUSTRIE</u>												
U.O.P	17,500	11,4	200,000	37,500	11,4	427,500	47,500	12,3	585,000	57,500	13,3	702,500
AGRI-COCHINAT	7,000	12	84,000	7,000	13	91,000	7,000	14	98,000	7,000	15	105,000
EXPLOITATIONS RIVERES	500	17	6,000	500	13	6,500	500	14	7,000	500	15	7,500
	10,000	11	110,000	30,000	11	330,000	40,000	12	480,000	50,000	13	665,000
<u>INDUSTRIEL</u>												
	127,500	6,0	735,000	122,500	6,0	735,000	122,500	7,0	857,500	122,500	8,0	960,000
<u>TOTAL GENERAL</u>	110,000	6,7	935,000	160,000	7,3	1162,500	270,000	8,5	1442,500	180,000	9,7	1742,500

Les exportations sont exprimées en ha, Les rendements en qx/ha et la production en quintaux.

TABLEAU RECAPITULATIF DES SUPERFICIES
ET PRODUCTIONS PROJETEES POUR LA QUADRIENNE -
1973 - 1976

- 1 -

ANNEE	1972 - 73			1973 - 74			1974 - 1975			1975 - 1976		
	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.	S.	Rt.	P.
<u>BLE DUR / HAUT RENDEMENT</u>												
Total	40	14,6	584	60	15,5	732	80	16,3	1315	100	17,4	1741
Secteur Moderne	34	15,0	545	51	16,0	824	65	17,0	1117	80	18,0	1456
Trad.+Z.Pilotes	6	11,3	68	9	12,0	108	15	13,3	198	20	14,2	285
<u>BLE DUR / ORDINAIRE</u>												
Total	520	7,0	3621	460	8,0	3697	420	8,6	3625	380	9,0	3439
Secteur Moderne	200	10,1	2021	195	11,1	2047	170	11,0	1875	155	12,4	1860
Traditionnel	320	5,0	1600	275	6,0	1650	250	7,0	1750	225	7,0	1579
<u>BLE TENDRE / HAUT RENDEMENT</u>												
Total	100	16,3	1630	130	17,0	2216	140	17,8	2508	150	18,4	2800
Section Moderne	83	17,0	1411	101	18,0	1818	104	19,0	1976	110	20,0	2200
Trad.+Z.Pilotes	17	12,9	219	29	13,7	398	36	14,8	532	40	15,0	600
<u>BLE TENDRE / ORDINAIRE</u>												
Total	60	9,6	578	50	9,4	470	50	14,2	510	50	11,0	560
Secteur Moderne	50	10,4	518	40	10,3	410	40	11,0	440	40	12,0	480
Traditionnel	10	6,0	60	10	6,0	60	10	7,0	70	10	8,0	80
<u>ORGE</u>												
Total	140	6,7	935	160	7,3	1.163	170	8,5	1.443	180	9,7	1743
Secteur Moderne	175	11,1	200	373	11,4	428	475	12,3	585	575	13,3	763
Secteur Traditionnel	122,5	6,0	735	122,5	6,0	735	122,5	7,0	858	122,5	8,0	960
TOTAL	860	6	7348	860	-	8478	860	-	9401	860	-	10279

S : Superficie (en 1.000 Ha)

R : Rendement (en qx/ha)

P : Production (en 1.000 qx)

Pour la 1ère année

personnel

le même personnel et les mêmes frais
arrondi à

30,000 D

b) au niveau de l'intervention

L'Office des Céréales devra mettre à la disposition des agriculteurs le matériel nécessaire pour traiter les superficies prévues.

Pour la 1ère Année

Coût pour 50,000 Ha

Pulvérisateurs	:	250 x 400	=	100,000 D
Produits		30,000 x 0,5	=	25,000 D
Citernes		60 x 800	=	48,000 D
		<u>Total</u>		<u>173,000 D</u>

POUR LA 2ème ANNÉE

Coût pour 100,000 Ha

Pulvérisateurs		250 x 400	=	100,000 D
Produits		100,000 x 0,5	=	50,000 D
Citernes		60 x 800	=	48,000 D
		<u>TOTAL</u>		<u>198,000 D</u>

POUR LA 3ème ANNÉE

Coût pour 150,000 Ha

Pulvérisateurs		250 x 400	=	100,000 D
Produits		150,000 x 0,5	=	75,000 D
Citernes		60 x 800	=	48,000 D
		<u>TOTAL</u>		<u>223,000 D</u>

POUR LA 4ème ANNÉE

Coût pour 200,000 Ha

Pulvérisateurs		250 x 400	=	100,000 D
Produits		200,000 x 0,5	=	100,000 D
Citernes		60 x 800	=	48,000 D
		<u>TOTAL</u>		<u>248,000 D</u>

RECAPITULATION

Les dépenses à prévoir pour le présent projet peuvent se résumer comme suit :

.../...

V. 1.3 - PROJET: SUEDOIS

1. - Description et localisation du Projet :

Le présent projet se propose d'améliorer la production agricole des petites et moyennes exploitations dont la superficie est comprise entre 20 et 100 Hectares et cela grâce à l'acquisition d'intrants annuels directement productifs (engrais, semences sélectionnées...) et des équipements complémentaires (traction animale, traction mécanique, cheptel de rente.).

Le projet couvre une superficie de 30.000 Hectares situés dans les gouvernorats du Nord, la priorité étant donnée aux gouvernorats de Djendouba et du Kef.

2. - Coût et Calendrier de réalisation

Le besoins de financement s'élèvent à 1.500.000 D répartis comme suit :

2.1 - Crédits à court terme : il s'agit du financement des intrants annuels (semences, engrais etc...) d'un montant de 390.000 D.

2.2 - Crédits à moyen terme : ces crédits couvrent les acquisitions de cheptel de trait, de cheptel de rente et de cheptel mort et atteignent un montant de 1.035.000 D.

2.3 - Crédits à long terme : ces crédits sont nécessaires pour la construction de bâtiments d'exploitation (étables, bergeries, hangars) et s'élèvent à 75.000 D

La réalisation du projet est prévue sur 4 ans selon l'échéancier ci-après :

	TOTAL	1ère Année	2ème Année	3è Année	4ème Année
Court Terme	390.000	65.000	130.000	130.000	65.000
Moyen Terme	1.035.000	172.500	345.000	345.000	172.500
Long Terme	75.000	12.500	25.000	25.000	12.500
<u>TOTAL</u>	1500.000	250.000	500.000	500.000	250.000

.../...

3. - Aspects institutionnels et modalités d'exécution :

Le crédit sera mis à la disposition de la B.N.T et versé dans un fonds spécial qui pourrait prendre le nom de "Fonds Spécial de Développement des petites et moyennes exploitations agricoles".

Le crédit est octroyé en nature aux agriculteurs par l'intermédiaire des Offices existants à savoir :

- L'Office des Céréales pour les semences, engrais, pesticides et autres intrants.
- L'Office de l'Élevage et des pâturages pour le Cheptel de trait et de rente.
- L'Office de motoculture pour le cheptel mort et les intrants liés à la mécanisation.

En matière de circuits d'octroi de crédit on peut envisager la procédure suivante :

1. - Les demandes de crédits sont déposées en plusieurs exemplaires par les agriculteurs auprès des agences locales de la B.N.T qui en adresseront copie aux Services Régionaux du Ministère de l'Agriculture.
2. - Il sera alors procédé à l'instruction concomitante des dossiers sur les plans financier et technique respectivement par la B.N.T et les Services du Ministère de l'Agriculture.
3. - Un comité régional consultatif présidé par la C.R.D.A et comprenant les représentants du Ministère de l'Agriculture, des Offices et de la B.N.T siégera périodiquement en vue de donner suite aux diverses demandes instruites. La Décision d'octroi incombe au C.R.D.A.
4. - Au vu de cette décision, l'agence locale de la B.N.T débloque les fonds nécessaires et les met à la disposition des divers Offices intéressés.

L'Agence locale de la B.N.T sera chargée du recouvrement des

fonds :

Il est à signaler que cette opération sera régie par une convention entre le Gouvernement Tunisien et la B.N.T

4. - Justification du Projet :

- Justification d'ordre économique :

L'examen de la situation actuelle des zones concernées par le projet fait ressortir la nette prédominance des céréales qui du fait du faible niveau général des rendements procurent des revenus médiocres. Or les potentialités agronomiques des terres (climat, nature des sols...) permettent une diversification culturale (introduction des fourrages, intégration de l'élevage) rendant possible une amélioration des recettes au niveau des agriculteurs.

.../...

Il est à signaler que le projet permettra un accroissement des recettes brutes de l'ordre de 960.000 D et un accroissement des revenus de l'ordre de 400 D en moyenne par exploitant.

Le coefficient du capital légèrement supérieur à 1 met en évidence la forte productivité des investissements envisagés et leur faible niveau à l'unité de surface (40 D/Ha);

- Justification d'ordre social :

Le Projet permettra une stabilisation de l'emploi pour les 900 exploitants puisque le nombre de journées de travail par exploitants passera de 165 à 250 jours par an.

D'autre part le projet procurera 125.000 Journées de main d'oeuvre saisonnière additionnelles.

ANNEXE - I

VOLUME ET REPARTITION

DES CREDITS

AFFECTATION	NATURE DU PRET	MONTANT TOTAL (D)	EHELONNEMENT DES CREDITS			
			1ère Année	2ème Année	3ème Année	4ème Année
ENTRANTS ANNUELS	CT	390.000	65.000	130.000	130.000	65.000
<u>Equipements</u>						
Achat mulets	MT	168.000	28.000	56.000	56.000	28.000
Achat matériel de traction animale	MT	207.000	34.500	69.000	69.000	34.500
Achat matériel de traction mécanique	MT	300.000	50.000	100.000	100.000	50.000
Achat de bovins	MT	160.000	26.600	53.400	53.400	26.600
Achat. d'ovins	MT	170.000	28.400	56.600	56.600	28.400
Achat de caprins	MT	30.000	5.000	10.000	10.000	5.000
ETABLES - BERGERIES PANGARS	LT	75.000	12.500	25.000	25.000	12.500
TOTAL.....		1.500.000	185.000	370.000	370.000	185.000

ANNEXE -II

CARACTERISTIQUES AGRICOLES DU PROJET

	GOUVERNORAT DU K E F	GOUVERNORAT DU JENDOUBA	TOTAL
Exploitations entre 20-100 Ha	21.000 Ha	9.000 Ha	30.000 Ha
Exploitations entre 20 - 50 Ha	12.000 Ha	6.000 Ha	18.000 Ha
Exploitations entre 50 - 100 Ha	9.000 Ha	3.000 Ha	12.000 Ha
Nombre d'exploitants	600	300	900
Nombre d'exploitants entre 20-50 Ha	480	240	720
Nombre d'exploitants entre 50-100 Ha	120	60	180
Evovins existants	900	600	1.500
OVINS Existants	6.000	3.000	9.000
Caprins Existants	600	300	900
Cheptel de trait existant 20 - 50 Ha	660	540	1.200
50- 100 Ha	240	60	300
TRACTEURS	48	42	90

ANNEXE - III

PRODUCTION VEGETALE ACTUELLE

	GOUVERNORAT DU KEP	GOUVERNORAT DU JINDOUBA	TOTAL	PRODUCTION
Céréales	10.800 Ha	4.500 Ha	15.300ha	12.000 t (grains) 3.000.000UF paille
Jachères mortes	7.200 Ha	2.400 Ha	9.600ha	3.000.000UF
Légumineuses	300 Ha	360 Ha	660ha	60 T
parcours	1.800 ha	600 Ha	2.400ha	1.200.000 UF
Cultures Fourragères	300 ha	240 ha	540ha	600.000 UF
Plantations	600 Ha	600 Ha	1.200 Ha	2.700 T
<u>TOTAL</u>	21.000 Ha	9.000. ha	30.000ha	

ANNEXE IV

SITUATION POTENTIELLE

	GOUVERNORAT DU KEP	GOUVERNORAT DU JINDOUBA	TOTAL	PRODUCTION
Céréales (blés Mexicains)	9.600 ha	3.900 ha	13.500 ha	20.400t (grains) 27.000.000UF (paille)
Jachère morte et travaillée	4.800 ha	1.200 ha	6.000 Ha	1.200.000UF
Légumineuses	900 ha	600 ha	1.500 ha	600t (grains) 600.000 UF
Parcours semés	1.200 Ha	600 Ha	1.800 ha	2.700.000 UF
Cultures Fourragères	3.900 Ha	2.100 Ha	6.000 Ha	9.000.000 UF
Plantations	600 Ha	600 Ha	1.200 ha	5.400 T
<u>TOTAL</u>	21.000 Ha	9.000 Ha	30.000 Ha	

V. 2 - MECANISATION

- 22 -

V.2.1 - TRACTEURS

Les besoins absolus parcourus du secteur céréalière pour la production plan, s'établissent comme suit :

SECTEURS ANNÉES	NOMERIS	TRADITIONNEL(2)	TOTAL
1973	2.563	793	3.356
1974	2.766	743	3.509
1975	2.846	723	3.569
1976	2.953	696	3.649

REMARQUES

Les immatriculations réalisées entre 1961 et 1971 (estimations pour 1971) sont de l'ordre de 8.500

Le rapport établi par le Sous-Comité des intrants pour la rétrospective décennale mentionné l'existence de 8.339 tracteurs.

Considérant que les tracteurs ayant dépassé l'âge de 8 ans ne sont plus rentables quant à leur utilisation, l'effectif disponible dans le secteur agricole serait de $8.500 - 2670 = 5.830$.

Il reste entendu que les tracteurs nécessaires au secteur céréalière doivent être équipés avec le matériel adéquat à savoir :

- Matériel de travail du sol, de peulilles d'épandage d'engrais, de lutte contre les mauvaises herbes.

(2) dans la détermination des besoins il a été tenu compte

V.2.2. - MOISSONNEUSES - BATTEUSES

- 30 -

Les estimations du parc Moissonneuses Batteuses sont de l'ordre de 1900 unités. Les besoins du secteur (on considérant 1.M.B 300 Ha) seraient de 2.900 unités.

L'Acquisition de nouvelles moissonneuses-batteuses porterait sur :

1.000 unités, dont la réalisation devrait pratiquement s'échelonner sur les 4 années à venir soit en moyenne :

350	POUR 1973
350	POUR 1974
350	POUR 1975
350	POUR 1976.

VI. - POSSIBILITE DU SECTEUR EN MATIERE D'EMPLOI

Pour ce qui est de l'emploi, il y a lieu de distinguer :

- l'encadrement
- la main-d'oeuvre spécialisée
- la main d'oeuvre ordinaire.

VI. 1 - l'encadrement et la main d'oeuvre spécialisée

Rappelons que les actions prévues pour le prochain plan visent essentiellement :

- l'extension des variétés à haut rendement
- la promotion partielle du secteur traditionnel
- la lutte contre les mauvaises herbes.

l'exécution de ces actions nécessiterait des besoins urgents et croissants en encadrement dont l'effectif peut s'établir comme suit :

ANNEE	1973			1974			1975			1976		
	ITE	ADJ	MOS									
Promotion secteur traditionnel	4	16	(1)	4	16	(1)	2	8	(1)	2	8	(1)
Lutte contre les mauvaises herbes	2	4	(1)	1	2	(1)	1	2	(1)	-	-	(1)
Extension des variétés à haut rendement	5	50	75	5	50	75	5	50	75	5	50	75

Les normes utilisées pour l'établissement des besoins proviennent du rapport sur la formation et l'enseignement agricoles.

.../...

ANNEES	1973	1974	1975	1976
Enoadrement				
Ingénieurs	10 (1)	20 (1)	15 (1)	15
Adjointe	100 (1)	200 (1)	150 (1)	150
Main d'oeuvre spécialisée	150 (1)	300 (1)	225 (1)	225

(1) Dans la détermination des besoins il a été tenu compte de la période formation que nécessite un ingénieur et un adjoint technique.

ANNEE	1973	1974	1975	1976
Cadre				
Ingénieurs	21	30	23	22
Adjointe technique	170	268	210	208
Main-d'oeuvre spécialisée	275	375	300	300

VI. 2) LA MAIN D'OEUVRE ORDINAIRE

La détermination des besoins est faite au niveau des deux secteurs (moderne et traditionnel) en tenant compte des projets à créer :

- Au niveau de 1^{er}Ha de céréaliculture.

unité : journée travail par Ha.

Variété	Secteur et Projet	Secteur Moderne	Secteur Traditionnel	
			Privé	Privé à promouvoir
Blé dur		10	20 jours	10
Blé tendre		10	20 jours	10
Orge		10	20 jours	10

- Au niveau des superficies :

Superficie en 1.000 Ha
Nombre journées en 1.000 journées.

Variété	Secteur et Projet	Secteur Moderne		Secteur Traditionnel			
				Privé		Privé à promouvoir	
		Secteur	INH. jours	Secteur	INH. jours	Secteur	INH. jours
Blé dur	1973	234	2340	320	6400	6	60
	1974	235	2350	325	5500	9	90
	1975	235	2350	290	5000	15	150
	1976	235	2350	225	4500	20	200
Blé tendre	1973	133	1330	10	200	17	170
	1974	141	1410	10	200	29	290
	1975	144	1440	10	200	36	360
	1976	150	1500	10	200	40	400
Orge	1973	17,5	175	122,5	245	-	-
	1974	37,5	375	122,5	245	-	-
	1975	47,5	475	122,5	245	-	-
	1976	57,5	575	122,5	245	-	-
TOTAL							

LES FOURRAGES

Ce chapitre est traité par le groupe d'étude des cultures Fourragères du Sous-Comité de l'élevage.

Cependant, il a été jugé utile de donner ci-après les tableaux résumant les différentes situations au cours du prochain plan.

I. - ESTIMATION DES OBJECTIFS EN RESSOURCES ALIMENTAIRES POUR LE CHEVAL EN 1976

Types de Ressources	Surface à prévoir
Fourrages annuels	100,000
Orge en vert engrais verts pâturés	75,000
Luzerne - Dulla	20,000
Prairies (Fétuques élevés, trèfle sous-terrain)	89,000
Fourrages irrigués	22,000
Orge et Céréales Secondaires	202,000
Légumineuses : Fèves, Féverolles, Pois	158,000

2. - ESTIMATION DES SURFACES POUVANT ÊTRE CONSACRÉES AUX CULTURES FOURRAGÈRES

ETATS NICELINATIQUES	SURFACE AGRICOLE UTILE DISPONIBLE EN HA	SURFACES POUVANT ÊTRE CONSACRÉES AUX CULTURES FOURRAGÈRES	SURFACE DES PAYSANS
Humide	135,000	110,000	45,000
Sub Humide	400,000	150,000	80,000
Semi-Aride	1300,000	550,000	575,000
Aride			1590,000
Pré-désertique			3000,000
Périphère irrigué	100,000	25,000	

RECUPERATION

REPARTITION DES CULTURES EN SOUS-BOUCHES A L'ALIMENTATION ANIMALE ET DES PARCOURS AGRICOLES EN 1976 DANS LE NCSD.

HYPOTHESE NERVALE (1)

(Pour les céréales autres que l'orge c'est l'hybride maximum)

Etat Bio-Clientèle que	Cultures Fourragères Associées			Prairies améliorées de longue durée			Cultures pour consommation			Parcours agricole		Céréales sauf orge
	Pourrages annuels	Orge en vert	S u l l a	Pétureuse améliorée	Foin	Trèfle	Médicaux - légumineux	Orge grains	Maïs	Long terme		
<u>Herbivores</u> S.A.U.D 135.000 Ha	6.000	3.000	6.000	14.400		14.600		8.000	4.000	1.000		50.500
<u>Sémi-herbivores</u> S.A.U.D 400.000 Ha	28.000	12.000	5.700	3.600	6.000	1.800	600	31.200	9.000	4.000		157.900
<u>SEMI ANIMALE Zone 1</u> S.A.U.D 400.000 Ha	23.000	11.900	1.100	200	3.200	400	700 dont 500 AS	40.000	23.400			101.900
<u>SEMI ANIMALE Zone 2</u> S.A.U.D 500.000 Ha	25.200	10.000			1.300 dont 900		300 AS	113.800				321.900
TOTAL	82.700	35.900	12.800	18.200	10.500	1.200	10.400	79.200	50.200	15.000		691.600

1 - 119600

2 - 46.900

1 + 2 (156,500)

Céréales Totales: 841.800

ALIAN FOURRAGER

SITUATION 1976

C A T E G O R I E	Superficie total en 1.000 Ha	Production envisagée en 1.000 UF.	Observations
Parcours ordinaires		1.035,000	
Parcours sur terres improductives		79,000	
Parcours en forêts	650	162,000	
Parcours Améliorés	77,8	40,160	
Jachères	300	60,000	Jachère 40% des Sup. en céréales dont les 2/3 sont pâturées.
Chauxes et pailles	1,246	124,000	
Taille d'Olivier	-	40,000	
TOTAL Fourrages Grossiers		1.540,160	56 %
Fourrages Annuels en sec			
Fourrages annuels	136,2	179,340	
Orge en vert	62,9	93,740	
Sulla	20,7	58,500	
Prairies			
Réaques	27,6	65,500	
Luzernes	25	59,600	
Sulla	4,2	9,300	
Trèfle	2,1	63,000	
Médicago	4,3	6,900	
Fourrages irrigués	30	150,000	
Cactus Arbustes fourragers	55	33,000	
TOTAL Fourrages Cultivés		739,200	20,5 %
Légumineuse	134,9	133,300	
Orge	243	279,350	
Soja	-	70,000	
Sous Produits Industrielle et divers		1,700	
		10,000	
TOTAL ALIMENTS CONCENTRÉS PRODUITS		493,650	17,0 %
TOTAL GÉNÉRAL		2.773,090	

LES LÉGUMINEUSES

La situation actuelle peut se résumer très brièvement comme suit :

	<u>Superficie en Ha</u>	<u>Rendement en Qq/Ha</u>
Fèves, Fèverolles	55,000 Ha	4
Pois-Chiches	23,000 Ha	4
Petits Pois	3,000 Ha	8
Lentilles	500 Ha	5
<u>Total</u>	<u>81,500 Ha</u>	

La superficie réservée aux légumineuses d'hiver (fèves, fèverolles) n'a jamais dépassée les 55,000 Ha au cours de la décennie écoulée, malgré la grande importance qu'elles représentent tant sur le plan alimentaire (protéines) que le plan cultural (enrichissement du sol et contribution à l'élimination des mauvaises herbes).

Quant à la production, elle est destinée à deux fins :

- Alimentation humaine (en grande proportion)
- Alimentation du bétail.

Et, il est difficile de quantifier la part de la consommation humaine pour pouvoir déduire la part réservée au bétail. Cependant, étant donné la remarque (1) du sous-Comité de l'élevage, il a été estimé que le maintien des superficies ne serait que bénéfique.

Pour les légumineuses de printemps, (pois-chiches, petits pois, lentilles, le sous-comité ne prévoit pas d'actions pour le prochain plan, étant donné la priorité accordée aux céréales.

Néanmoins, l'amélioration de la production n'est pas impossible à réaliser. Une vulgarisation des techniques agricoles touchant essentiellement la densité de semis, l'écartement, la fumure, les traitements... pourrait réaliser l'augmentation de la productivité des légumineuses cultivées.

Toutefois, les problèmes de variétés productives et de résistance aux maladies n'ont pas été oubliés, et il serait indispensable d'entamer au cours de la prochaine quadriennie un travail de recherche et d'expérimentation pour surmonter les difficultés posées par la culture des légumineuses.

En définitive, il est à noter aussi bien pour les légumineuses d'hiver que pour les légumineuses de printemps, le sous-comité n'envisage pas de changement pour les superficies dans les quatre années à venir : la situation pourrait alors se présenter (de 1973 à 1976) annuellement comme suit :

(1) Page 19 : du rapport du groupe d'études des cultures fourragères : l'accroissement très important (38,000 Ha) qui devrait connaître les légumineuses à graines, mais qui reste inférieur aux besoins estimés.

LES LÉGUMINEUSES

La situation actuelle peut se résumer très brièvement comme suit :

	<u>Superficie en Ha</u>	<u>Rendement en Qt/Ha</u>
Fèves, Fèverolles	55.000 Ha	4
Pois-Chiches	23.000 Ha	4
Petits Pois	3.000 Ha	8
Lentilles	500 Ha	5
<u>Total</u>	<u>81.500 Ha</u>	

La superficie réservée aux légumineuses d'hiver (fèves, fèverolles) n'a jamais dépassée les 55.000 Ha au cours de la décennie écoulée, malgré la grande importance qu'elles représentent tant sur le plan alimentaire (protéines) que le plan cultural (enrichissement du sol et contribution à l'élimination des mauvaises herbes).

Quant à la production, elle est destinée à deux fins :

- Alimentation humaine (en grande proportion)
- Alimentation du bétail.

Et, il est difficile de quantifier la part de la consommation humaine pour pouvoir déduire la part réservée au bétail. Cependant, étant donné la remarque (1) du sous-Comité de l'élevage, il a été estimé que le maintien des superficies ne serait que bénéfique.

Pour les légumineuses de printemps, (pois-chiches, petits pois, lentilles, le sous-comité ne prévoit pas d'actions pour le prochain plan, étant donné la priorité accordée aux céréales.

Néanmoins, l'amélioration de la production n'est pas impossible à réaliser. Une vulgarisation des techniques agricoles touchant essentiellement la densité de semis, l'écartement, la fumure, les traitements... pourrait réaliser l'augmentation de la productivité des légumineuses cultivées.

Toutefois, les problèmes de variétés productives et de résistance aux maladies n'ont pas été oubliés, et il serait indispensable d'entamer au cours de la prochaine quadriennie un travail de recherche et d'expérimentation pour surmonter les difficultés posées par la culture des légumineuses.

En définitive, il est à noter aussi bien pour les légumineuses d'hiver que pour les légumineuses de printemps, le sous-comité n'envisage pas de changement pour les superficies dans les quatre années à venir : la situation pourrait alors se présenter (de 1973 à 1976) annuellement comme suit :

(1) Page 19 : du rapport du groupe d'études des cultures fourragères : l'accroissement très important (38.000 Ha) qui devrait connaître les légumineuses à graines, mais qui reste inférieur aux besoins estimés.

I. TABACPlan Quadriennal 1973-1976I. - SITUATION ACTUELLE. -

Règlementé et contrôlé, en ce qui concerne les superficies et les zones de culture, par la Régie Nationale des Tabacs et des Allumettes; le Tabac est cultivé :

- Soit en sec = Tabac à fumer
- Soit en irrigué = Tabac à priser.

Par référence à la rétrospective décennale, les statistiques montrent que les objectifs ont été atteints et qu'il y a une évolution positive de cette culture tant au niveau des superficies que des rendements.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES TABACS

Moyenne des 3 plans.

PERIODE	VARIETE	Superficie Moyenne	Superficie Moyenne	Rendement moyen/Ha
1962-1964	Tabac à Fumer	700 ha	322 T	459 Kg
	Tabac à Priser	367	701	1.910
	T O T A L	1.067	1.023	968
1965-1968	Tabac à Fumer	2.023	1.341	660
	Tabac à Priser	415	937	2.258
	T O T A L	2.445	2.278	932
1969-71	Tabac à Fumer	2.600	2.072	775
	Tabac à Priser	167	378	2.263
	T O T A L	2.847ha	2.450 T	860 Kg

I.I - Production.A. - Tabac à Fumer

Les objectifs fixés par le plan décennal 1962-1971 pour la promotion de la production tunisienne de Tabac à fumer ont été dépassés.

En examinant plus particulièrement les résultats du 3^e plan (1969-1971) on constate que :

A. 1 - Niveau de la production de Tabac à Fumer. -

La production globale de tabac à fumer a été de 6.215 T au cours du 3^e Plan, alors que les objectifs n'étaient que de 5.850 T pour la même période.

Cette production a permis de couvrir les besoins de la consommation intérieure qui ont varié de 1526 T en 1969 à 1639 T en 1971 et atteignant une proportion d'incorporation moyenne optimale de l'ordre de 42 % de tabacs tunisiens dans les mélanges de produits fabriqués.

A. 2 - STOCKS EN TABAC A FUMER

Les excédents de récolte des 2^e et 3^e plan ont permis de reconstruire et de consolider les stocks de matière première en Tabac à fumer qui n'étaient au 31.12.1965 que de 1087 T, alors que le niveau des stocks de sécurité généralement admis est de l'ordre de 18 mois, soit 2.250 T environ.

A.3. - RÉCOLTE DE TABAC A FUMER ATTENDUE EN 1972

La récolte 1972 en tabac à fumer ne sera exactement connue que fin novembre 1972, à la fin des achats.

On prévoit qu'elle serait de l'ordre de 1.300 T.

Le fléchissement de la production de Tabac à fumer, déjà enregistré en 1971 (1.787 T.) contre 2.215 T, en 1970 et 2.263 T en 1969, tient essentiellement au facteur climatique défavorable à cette culture. Toutefois, un autre facteur, l'exode rural, commence à se ressentir au niveau de cette culture exigeante en main-d'oeuvre spécialisée.

Ces deux facteurs (conditions climatiques défavorables et pénurie en main-d'oeuvre spécialisée) ont d'autant plus marqué l'abaissement du niveau de rentabilité de la culture du tabac à fumer, que la politique de révision des prix à la production n'a pas suivi l'élévation galopante des coûts de production : ce qui a entraîné par ailleurs une certaine tendance chez les agriculteurs à opter pour d'autres cultures moins exigeantes en main-d'oeuvre spécialisée et plus rentables.

Cette baisse de la production tunisienne de tabac à fumer n'affecte pas actuellement les stocks de sécurité de la R.N.T.A, mais cette situation appelle à une relance des actions de promotion de la production tunisienne en Tabac à fumer au cours du prochain Plan.

A. - 4 PREVISIONS TABAC A FUMER (BUDGET ECONOMIQUE 1973)

Le Budget économique 1973 a déjà engagé certaines des actions complémentaires à entreprendre pour la promotion de la production du Tabac à fumer.

C'est ainsi que : Une augmentation des prix de base et des taux de prime de l'ordre de 10 % a été consentie, et que des prêts de campagne seront accordés aux agriculteurs du Nord et du Nord Ouest pour la culture du Tabac sur la Base des 30 % des coûts de production. A l'ha et avec un taux d'intérêt de 4%.

Comptant par ailleurs sur des conditions climatiques favorables ou du moins convenables, il est prévu que la récolte de tabac à fumer en 1973 serait de l'ordre de 2.250 T.

B. - TABAC A PRISER

Les objectifs fixés par le plan pour ce type de production ont été atteints. La réduction programmée de la production de Tabac à priser au cours du 3^e Plan a permis de résorber les stocks constitués par les récoltes excédentaires des 1^{er} et surtout du 2^e Plan.

B. 1. - NIVEAU DE LA PRODUCTION DE TABAC A PRISER

La production de tabac à priser a subi une réduction plus marquée que prévue par le 3^e plan. En effet, les possibilités d'exportation s'étant réduites après des ouvertures sur les marchés de Madagascar et d'Algérie, il a fallu réduire davantage la production pour résorber les stocks excédentaires dans les délais impartis, afin d'éviter leur dépréciation par une entreposage plus prolongé.

Le niveau de la production de tabac à priser atteint en 1972 un seuil minima (180 T) qui exige la relance progressive de cette culture à un niveau potentiel équivalent aux besoins annuels de la consommation qui sont de l'ordre de 500 à 550 T.

B. 2 - STOCKS EN TABAC A PRISER

Alors que les stocks de sécurité généralement admis doivent être équivalents à 18 mois des besoins (soit 900 T. environ) pour le souffi (tabac à priser), ils se sont élevés au 31 Décembre 1967 à 2.200 T. et ont pu être ramenés à 1.334 T au 31 Décembre 1971 et seront probablement réduits à 900 T. environ au 31 Décembre 1972. Ils devront être maintenus à ce niveau tout au long de la prochaine quadriennale.

I.2 - RENDIMENT

Le rendement qui est un critère d'appréciation de la promotion du niveau technique de la production a évolué positivement pour les deux types de culture.

I.2.1 - TABAC A PRISER

Les rendements ont été au cours du 3^e Plan de 4,8 % supérieurs à ceux réalisés au cours du 1^{er} Plan.

Quant aux rendements du 3^e Plan, ils ont enregistré une augmentation de 17,3 % par rapport à ceux réalisés au cours de la période du 2^e Plan.

On estime que ces rendements se prêtent à une évolution encore plus positive au cours du prochain plan si le niveau technique des agriculteurs tabac-cultures du Nord et du Nord Ouest venait à être sensiblement amélioré.

I.2.2. - POUR LE TABAC A FRISER

Les rendements ont été, au cours du 2^e Plan, de 18,2 % supérieurs à ceux réalisés au cours du 1^{er} Plan.

Quand aux rendements réalisés au cours de la troisième période du plan, ils sont restés d'un niveau élevé et pratiquement équivalents à ceux de la 2^e période du plan.

Les rendements pour le tabac à priser sont d'un niveau élevé et ne se prêtent plus dans l'ensemble à une évolution sensible.

I.3 - RIX. -

Le tableau ci-après donne les prix moyens à la production par année et par variété de Tabac pour la décennie 1962-1971

Prix moyens à la production (D/T)

NDRE: Variétés	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Tabac à Fumer	141,2	169,3	161,5	172,6	161,0	174,4	187,7	166,7	174,7	174,5
Tabac à Friser	114,3	128,9	132,7	135,6	138,4	139,3	146,0	140,4	145,4	148,0
Tous Tabacs	118,5	135,0	145,2	147,3	155,0	146,0	177,5	160,0	167,6	168,5

Tels sont les prix effectivement payés aux producteurs.

Le tableau ci-dessus fait ressortir que les prix ont augmenté au taux moyen annuel :

- de 2,4 % pour le Tabac à Fumer.
qui a effectivement subi trois augmentations de prix de 10 % l'une successivement en 1963, 1965 et 1966.
Une dernière augmentation des prix de 10 % vient d'être accordée pour la campagne 1972.
- et de 2,9 % pour le Tabac à Friser.
qui n'a subi que deux augmentations successives des prix de base et des taux de prime, en 1963 et en 1966.

L'irrégularité des prix moyens réalisés d'une année à l'autre avec des prix de base d'achat et des taux de prime identiques n'est que la résultante de la qualité des récoltes livrées, compte tenu de la variation plus ou moins favorable des conditions climatiques et de leur influence pour la valorisation de la récolte.

C'est ainsi par exemple que les prix moyens réalisés en 1968 sont de 16 % supérieurs à ceux réalisés en 1966 avec des prix de base d'achat et des Taux de prime identiques.

Il est à souligner par ailleurs, que compte tenu des prix de base d'achat et des taux de prime, le prix moyen réalisable, pour une récolte normale, convenablement conditionnée, est supérieure au prix moyen effectivement réalisé par l'ensemble des tabaculteurs.

Les écarts entre les prix moyens réalisables et les prix moyens effectivement réalisés par les tabaculteurs sont significatifs, essentiellement au niveau de la production de tabac à fumer, cultivé en sec dans les régions économiquement faibles et socialement retardées.

C'est ainsi que pour le Tabac à Fumer les prix moyens réalisables sont de l'ordre de 142,5 D/T pour 1962
et de l'ordre de 201,5 D/T pour 1971
et de l'ordre de 220,1 D/T pour 1972.

Néanmoins, les taux d'augmentation des prix à la production se sont avérés insuffisants, compte tenu des taux d'accroissement des coûts de production qui sont nettement plus élevés, particulièrement au niveau des salaires agricoles qui ont augmenté au taux moyen annuel de 6 % alors qu'ils interviennent pour les 2/3 dans le coût global de production du tabac.

Ainsi donc, la politique de révision des prix engagée par la R.N.TA depuis 1972 devrait-elle être poursuivie. Les augmentations des prix seraient automatiquement concédées dans l'avenir chaque fois que les éléments des coûts de production auraient sensiblement augmenté (principalement les salaires agricoles) afin d'assurer aux tabaculteurs des bénéfices de l'ordre de 20 à 25 %.

- - - - -

A). - POUR LE TABAC A FUMER

Les objectifs projetés consistent :

- à développer la culture du tabac à fumer pour répondre aux besoins croissants de la consommation.
- à promouvoir le niveau technique de cette culture.
- à améliorer la qualité des Tabacs bruts tunisiens afin de pouvoir envisager d'accroître davantage leur taux d'introduction dans les mélanges de produits fabriqués.

B). - POUR LE TABAC A PRISER

Les objectifs sont les suivants :

- Relancer la culture du tabac à priser par un accroissement des superficies correspondant à des potentialités de production équivalentes aux besoins de la consommation.
- Consolider le niveau technique de cette culture, déjà évoluée.

Afin de saisir la limite des actions à entreprendre, il y a lieu de rappeler les contraintes rencontrées et qui subsisteraient au cours du prochain plan. A cet effet il est à souligner :

- que la culture du tabac en Tunisie est pratiquée, selon un mode d'exploitation familiale, qui lui est propre dans un grand nombre de pays producteurs ;

Lequel mode d'exploitation familiale semble d'ailleurs bien adapté à cette culture qui demande un grand nombre de journées de travail et qui exige une présence permanente de cette main-d'oeuvre pour des interventions de tous moments, essentiellement lors du séchage.

- que la culture du tabac, s'est traditionnellement installée, particulièrement pour la variété à fumer, dans des zones du Nord et du Nord Ouest qui sont économiquement faibles et où le niveau technique de l'agriculture en général est demeuré médiocre.
- que ces régions demeurent par ailleurs les mieux adaptées à cette culture en ce, étant les seules régions du pays où la pluviométrie est convenablement en année normale.
- que la culture du tabac revêt pratiquement un caractère social dans ces régions qui semblent inadaptées à d'autres cultures de remplacement et où la culture du tabac constitue souvent le principal revenu. Cette situation rend problématique la suppression de cette culture de ces régions et son transfert dans d'autres régions techniquement plus évoluées.

- Que le transfert de cette culture poserait avec acuité le problème de pénurie de main d'oeuvre, dont les disponibilités sont encore meilleures dans les régions traditionnelles.

Ainsi on ne peut que convenir de maintenir la culture du tabac dans les régions traditionnelles. Ce qui expliquerait que le succès des actions projetées à entreprendre au cours du prochain plan sera étroitement lié à l'évolution plus ou moins positive du niveau technique des agriculteurs de ces régions.

II. 1. - Besoins

A) En Tabac à Fumer :

Les prévisions de consommation en tabac à fumer au cours du prochain plan, varieraient :

de 216, millions de paquets en 1973 (214 M. de Cig)
(2 M DE S.C.I.F)

de 252, millions de paquets en 1976 (250 M de Cig)
(2 M de S.C.I.F)

Compte tenu de ces prévisions de consommation, les besoins de la fabrication en tous tabacs à fumer seraient de l'ordre de :

- 4.450 Tonnes de Tabacs bruts en 1973

- 5.150 Tonnes de Tabacs bruts en 1976

Compte tenu par ailleurs de l'évolution projetée des taux d'incorporation des Tabacs bruts Tunisiens dans les mélanges des produits fabriqués ; la production Tunisienne de Tabac à fumer serait de l'ordre de :

- 2.250 Tonnes en 1973

- 2.800 Tonnes en 1976

Ce niveau de production ainsi que le niveau des importations projetées en tabac à fumer et qui seraient de l'ordre de :

- 2.700 Tonnes en 1973

- 3.000 Tonnes en 1976

Permettraient de faire face aux besoins croissants de la consommation et de maintenir et de consolider les stocks de sécurité en Tabacs matière première à un niveau équivalent à 18 mois des besoins.

B) Besoins en Tabac à Priser

La consommation de Neffa, poudre à priser, semble stationnaire depuis quelques années et se situe 60 à 62 millions de sachets. On prévoit que cette tendance se maintiendrait au cours du prochain plan, où les transferts de consommation de la Neffa vers la cigarette seraient compensés par le relèvement de la consommation individuelle, du fait de l'amélioration du pouvoir d'achat, lequel pouvoir d'achat risquerait à partir d'un certain niveau, de provoquer un transfert précipité qui entraînerait une perturbation dans la consommation du Tabac.

Les besoins en tabac matière première Souffi pour la fabrication de poudre à priser étaient de l'ordre de 560 Tonnes en 1971

Il est prévu qu'ils seraient de 570 Tonnes en 1973
et de 590 Tonnes en 1976

La Situation actuelle de la culture du tabac à priser, réduite volontairement à son stricte minimum au cours du dernier plan pour permettre la résorption des stocks excédentaires constitués antérieurement, nécessite une relance immédiate de cette culture.

Cette relance est d'autant plus urgente à entreprendre que les stocks ont été réduits à un niveau optimal (estimé à 970 T à fin 1972) en deça duquel il ne saurait être question de se hasarder, s'agissant de produits spécifiquement tunisiens, qu'il serait difficile de se procurer par ailleurs.

Ainsi les productions seraient de l'ordre de 520 T en 1973
de de 600 T en 1976

qui correspondent aux besoins de la consommation et qui permettent prévoir le maintien des stocks à un niveau équivalent à 18 mois des besoins.

III. - ACTIONS DE PROMOTION DE LA PRODUCTION

III. 1. - Actions Techniques

A) Tabac à Fumer

- Lutte anti-mildiou

La lutte anti-mildiou a nécessité :

- Le regroupement des semis en pépinières gérés et prises en charge directement par le R.N.T.A pour un meilleur contrôle et pour une protection phytosanitaire plus efficace.
- L'introduction de nouvelles variétés, génétiquement résistantes au mildiou : HICKS RESISTANT
REL 61 - 10
et récemment la variété REL 61-9

Le croisement de ces variétés, génétiquement résistantes, avec la variété locale (C.M.C.T), plus rustique, pour l'obtention d'hybrides résistants plus adaptés aux conditions climatiques de la Tunisie, telles que les lignées :

H X C - 17
B - 10 x C.B - 4
B - 10 x C.B - 11

Toutes ces actions ont été entreprises et tendent positivement au cours de la décennie 1962-1971.

Elles devront être poursuivies au cours de la production quadriennale.

La protection anti-mildiou demeurera une des préoccupations majeures au cours du prochain plan, car si les manifestations infectieuses de mildiou ne présentaient plus ces dernières années, la gravité épidémiologique des années 1961 et 1967, cela tient en partie à la résistance variétale à propos de laquelle il y a lieu de préciser qu'elle est toujours relative, mais cela tient aussi et en grande partie à l'efficacité de la protection phytosanitaire au stade semis.

A cet effet il y a lieu de souligner que des essais de retour aux semis individuels seraient tentés au cours du prochain plan. Ces essais consisteraient d'abord en une formule encourageant des semis collectifs pilotes subventionnés par le Régie. Du succès de ces semis collectifs dépendrait l'échéance d'un éventuel retour aux semis individuels.

VARIETES

Les essais variétaux ont été réduits, au cours de la décennie à la multiplication, à l'adaptation et à l'obtention par hybridation de variétés résistantes au mildiou.

Ces essais de nouvelles variétés résistantes devront être poursuivis au cours du prochain plan, néanmoins les essais devront s'étendre à la recherche et à l'adaptation de nouvelles variétés :

de VIRGINE.
de BURLY
de D'ORIENT.

Afin de pouvoir répondre à plus ou moins brève échéance à l'évolution du goût du consommateur de part le monde vers des produits à base de ces variétés.

COUT ET COMBUSTIBILITE

Des efforts particuliers devront être déployés dans la recherche des moyens techniques pour remédier au défaut de mauvaise combustibilité de nos tabacs, qui engendre inévitablement un goût médiocre.

L'amélioration de la combustibilité et du goût permettrait d'envisager l'incorporation des tabacs bruts tunisiens dans des proportions plus élevées dans les mélanges, sans porter préjudice à la qualité.

SÉCHAGE

Une des opérations qui conditionnent la valorisation d'une récolte de tabac à fumer est le séchage. Actuellement les installations spécialisées à cet effet sont existantes, les tabaculteurs étant généralement de condition économique médiocre.

À ce propos il est prévu de concevoir des séchoirs en matière plastique d'un cout modeste et qui permettraient de sécher convenablement les récoltes pour en tirer le maximum de profit.

TECHNIQUES CULTURALES ET VULGARISATION

La vulgarisation sera le moyen primordial pour la promotion du niveau technique de cette culture. Il n'en demeure pas moins que cette action de vulgarisation pour l'adoption des Techniques culturales rationnelles pour améliorer les rendements et les qualités sera par ailleurs étroitement liée à la promotion sociale des agriculteurs des régions tabacoles.

TABAC A PRISER

Le niveau technique actuel de la culture du tabac à priser (SQUEPI) est satisfaisant, ce qui limite les actions techniques à entreprendre à ce niveau les actions consisteront essentiellement à veiller à la pureté de la variété et à l'encadrement des agriculteurs pour maintenir le niveau technique actuel.

Elles consisteront par ailleurs à assurer une protection phytosanitaire efficace à cette culture plus prévu que le tabac à fumer afin d'éviter que les infections sur tabac à priser ne soient une source de contamination sur tabac à fumer.

III. - 2. - Actions Economiques et Financières

Les actions économiques et financières pour la promotion de la production des deux variétés de Tabacs à fumer et à priser, consisteraient :

- à pratiquer une politique de révision des prix, liée à la croissance des coûts de production et axée sur l'encouragement à la bonne production.
- à consentir les prêts de campagne pour la culture du tabac sur la base de 50 % des couts de production et avec un faible taux d'intérêt.

.../..

- À subventionner la construction des séchoirs en plastique une fois qu'ils seraient mis au point pour être vulgarisés.

III. 3 - Actions Juridiques

La réglementation en vigueur prévoit que l'achat se fait sur table à balles ouvertes.
Il est de la plus haute importance de changer ce mode d'achat qui entraîne de graves dégradations aux tabacs : un achat à balles fermées et sur échantillons, tel que cela se pratique dans la plus part des pays serait adopté aussitôt que possible.

IV. - POSSIBILITES DU SECTEUR EN MATIERE D'EMPLOI

A) Tabac A Fumer

Tel qu'il ressort de l'étude des cout de production, le secteur tabac au niveau de la variété à fumer, compte tenu de l'évolution des superficies réservées à cette culture offre les possibilités suivantes en matière d'emploi :

en 1973 : 103.500 journées de Travail seront consacrées à (établissement des pépinières et à la production des semis)

467.500 journées de travail seront consacrées à la culture du tabac sur champ.

29.000 journées de travail seraient consacrés à son conditionnement en magasin de fermentation.

en 1976 : ces possibilités d'emploi seraient de l'ordre de :
111.000 journées de travail au stade pépinière
576.000 Journées de travail sur champ.
33.500 journées de travail au stade magasin de fermentation et de conditionnement.

Soit un total d'emploi de : 600.000 Journées en 1973
720.000 journées en 1976

B) Tabac A Priser

Les possibilités de l'emploi au niveau du tabac à priser seraient : en 1973 de l'ordre de 44.000 journées de travail sur semis et sur champ.

et de : 1500 journées de travail en magasin d'achat.

et en 1976 ces possibilités seraient de l'ordre de :

50.000 journées de travail sur semis et sur champ.

et 2.000 journées de travail en magasin de fermentation

soit un total d'emploi de : 45.740 journées en 1973
et : 54.000 journées en 1976

RESEARCH AND RECOVERIES - PHISHING COMPANIES
 AND THE FISHINGS 1968 - 1971

TABLE A FIVE

ARRE	FISHINGS	RESEARCHERS IN TONES				PERIODS				BY TONES		TOTAL
		Production		Stock		Exportation		Importation		Final		
		en +	en -	en +	en -	en +	en -	en +	en -	en +	en -	
1968	FISHINGS	1650	2602	2648	6800	3,690		X		1,110		6,800
	REALISATIONS	2271	1170	7025	6266	126	3573	X	X	100	4469	8,766
	RENTS	621	668	177	1460	7		X	X	1459		1,466
		X	X	X	X	X		X	X	X		X
1969	FISHINGS	1,280	2,280	1110	7110	3796		X		3125		7,110
	REALISATIONS	2263	2213	4569	9045	07	3662	X	X	44	5232	9,045
	RENTS	513	37	1459	1935	16		X	X	1991		1,935
		X	X	X	X	X		X	X	X		X
1970	FISHINGS	1960	2380	2326	7125	1066		X		3540		7,425
	REALISATIONS	2129	340	5276	1004	167	1,4615	X	X	97	5925	10,035
	RENTS	228	320	1991	2609			X	X	2682		2,609
		en -	X	X	X	X		X	X	X		X
1971	FISHINGS	2190	2100	3510	7790	71		X		3000		7,790
	REALISATIONS	1717	2145	6022	10084	219	1,986	X	X	60	5770	10,084
	RENTS	433	245	2622	2284			X	X	2039		2,284
		en +	X	X	X	X		X	X	X		X
Ensemble des Pêcheries	FISHINGS	7650	9002	12623	29125	15350		X		13775		29,125
	REALISATIONS	64,9	10000	18892	37429	15485		X	X	2176		37,629
	RENTS	929	1300	6609	8004	133		X	X	731		8,304
		en +	X	X	X	X	X		X	X		X
1972	FISHINGS	1300	2000	5829	9639	4350		60		5329		9,639

ANNEXE 1972 - TABLE A FIVE

RESISTANCE RECORDS - EPILEPSY CONVULS
AND LEG FEVERS 1968 - 1971

Table A (Contd)

Year	Fever Type	RESISTANCE IN TONNES				EPILEPSY IN TONNES				TOTAL
		Production	Imports	Stocks	TOTAL	Consumption	Exports	Inter.	Stocks	
		en +	en -	en +	en -	en +	en -	en +	en -	
1968	FEVERS	530	X	222	277	572		203		277
	RESISTANCE	497	X	221	272	41	414	11	203	272
	ENRICH	en +	X							
	ENRICH	en -	X							
1969	FEVERS	500	X	204	234	500		200		234
	RESISTANCE	448	X	277	271	69	452	66	135	271
	ENRICH	en +	X							
	ENRICH	en -	X							
1970	FEVERS	500	X	195	233	500		200		233
	RESISTANCE	396	X	172	171	47	500	10	163	171
	ENRICH	en +	X							
	ENRICH	en -	X							
1971	FEVERS	500	X	104	215	500		200		215
	RESISTANCE	300	X	151	194	16	560	6	135	194
	ENRICH	en +	X							
	ENRICH	en -	X							
1972	FEVERS	390	X	73	97	390		200		97
	RESISTANCE	161	X	73	95	141	159	14	67	95
	ENRICH	en +	X							
	ENRICH	en -	X							
ATTENDU TABLE A (Contd) 1972										
1972	FEVERS	180	1340	1340	1520	552	X	970		1520

PREVISIONS RESSOURCES - EMPLOIS
 PLAN DECENNAL 1973 - 1982

- 51 -

Tabac - Fumer et tabac à priser

ANNEE	VARIETES	RESSOURCES EN TONNES				EMPLOIS EN TONNES			STOCKS		TOTAL
		Production	Importation	Stock	TOTAL	Consommation Inter. Final	Exportation	Inter.	Final		
1973	à fumer	2.250	2700	5390	10340	x	4450	40	5850		10349
	à priser	520	x	930	1450	x	570	x	880		1450
1974	à fumer	2400	2800	5850	11050	x	4700	60	6290		11050
	à priser	550	x	880	1430	x	570	x	860		1430
1975	à fumer	2600	2900	6290	11790	x	4950	80	6750		11790
	à priser	580	x	860	1440	x	580	x	850		1440
1976	à fumer	2800	3000	6760	12650	x	5150	100	7310		12650
	à priser	600	x	860	1460	x	590	x	870		1460
1977	à fumer	2900	3000	7310	13210	x	5370	120	7750		13210
	à priser	620	x	870	1490	x	600	x	890		1490
1978	à fumer	3000	3100	7720	13820	x	5620	140	8070		13820
	à priser	620	x	890	1510	x	610	x	900		1510
1979	à fumer	3100	3200	8070	14370	x	5850	160	8360		14370
	à priser	650	x	900	1550	x	610	x	920		1550
1980	à fumer	3200	3300	8360	14860	x	6100	180	8580		14860
	à priser	650	x	920	1595	x	620	x	970		1595
1981	à fumer	3400	3400	8580	15380	x	6350	200	8830		15380
	à priser	650	x	970	1620	x	620	x	1000		1620
1982	à fumer	3500	3500	8810	15890	x	6630	200	9000		15890
	à priser	650	x	1000	1650	x	620	x	1000		1650

COUT DE PRODUCTION A L'HECTARE

Situation Actuelle : Tabac à fumer (N et N.O)

	MAIN - D'ŒUVRE		MATÉRIEL COUT	COUT TOTAL	
	JOURS	COUT			
A) Valeur Locative	TOTAL	x	x	9,000	9,000
B) PRÉPARATION DU TERRAIN					
- Labour et reroissements	10	6,000	6,000		
- Désinfection du sol	x	x	x		
TOTAL	10	6,000	6,000	12,000	
C) FUMURE					
- Organique (N)	6	3,600	6,200		
- Minérale (P)	x	x	x		
- Minérale (K)	x	x	x		
TOTAL	x	x	x		
D) SEMIS					
- Production des plants		A CHARGES N.N.T.A			
- Transport	1	1,800	1,800		
TOTAL	1	1,800	1,800	3,600	
E) PLANTATION ET TRAVAUX D'ENTRETIEN					
- Replouage	33	19,800	1,000		
- Remplacement des man- quants	8	4,800	x		
- Binage Buttage	11	6,600	x		
- Espacement éclairage	3	1,800	x		
- Ebourgeoisement	2	1,200	x		
TOTAL	57	34,200	1,000	35,200	
F) IRRIGATION					
- D'appoint au pied des plants	8	4,800	2,000		
TOTAL	8	4,800	2,000	6,800	
G) RÉCOLTE					
- Cueillette et transport au noir	8	4,800	1,800		
- Séchage	56	33,600	x		
- Triage et monage	8	4,800	x		
- Emballage et livraison	4	2,400	2,200		
TOTAL	76	45,600	4,000	49,600	
en 1972 TOTALX	160	96,000	30,000	126,000	
en 1973 TOTALX	160	104,000	36,000	140,000	

PRODUCTION PAR HECTARE

- Produit Brut
- Revenu Net
- Valeur Ajoutée

EN 1972

$$775 \times 193 = 150 \text{ D}$$

$$150 - 126 = 24$$

$$24 + 96 = 120$$

EN 1973

$$818 \times 231 = 189 \text{ D}$$

$$189 - 140 = 49$$

$$49 + 104 = 153$$

TABAC A FRIER

- 22 -

SITUATION ACTUELLE : COUT DE PRODUCTION A L'HECTARE

	MAIN - D'ŒUVRE		MATERIEL COUT	COUT TOTAL
	JOURNEES	COUT		
A) <u>VALEUR LOCATIVE</u>				
Total	x	x	10,000	10,000
B) <u>PREPARATION DU TERRAIN</u>				
- Labour et Recroisement	6	3,600	16,000	
- Désinfection du sol	1	1,800	6,000	
Total	9	5,400	22,000	27,400
C) <u>FUMURE</u>				
- Organique	8	4,800	40,000	
.. (N)	2	1,200	9,700	
- Minérale (P)	1	6,600	3,600	
(K)	1	0,600	10,300	
TOTAL	12	7,200	63,500	70,700
D) <u>SEMAIS</u>				
- Production des plants	34	20,400	12,300	
- Transport	1	1,800	x	
Total	37	22,200	12,300	34,500
E) <u>PLANTATION ET TRAVAUX B'INTERSTIE</u>				
- Replouage	33	19,800	1,000	
- Remplacement des manquants	4	2,400	x	
- Binage - Buttage	8	4,800	3,000	
- Equipement - Eclairage - Traitement	6	3,600	6,000	
- Ebourgeonnement	9	5,400	x	
Total	60	36,000	10,000	46,000
F) <u>IRRIGATION</u>				
- d'appoint en billons	12	7,200	34,000	
TOTAL	12	7,200	34,000	41,200
G) <u>RECOLTE</u>				
- Cueillette	9	5,400	2,400	
- Séchage	32	19,200	x	
- Triage - Manocage	12	7,200	x	
- Emballage	7	4,200	2,800	
Total	60	36,000	5,200	41,200
en 1972 TOTAUX	190	114,000	177,000	291,000
en 1973 TOTAUX	190	123,500	201,500	325,000

SECRETES PAR HECTARE

	EN 1972	EN 1973
- Produits Brut	2021 x 160 // 323 D	2000 x 175 // 385
- REVENU NET	323 - 291 = 32	385 - 325 = 60
- Valeur Ajoutée	32 + 114 = 146	60 + 123,5 = 173,5

COUT DE PRODUCTION : PREVISION 1976

TABAC A FRISE

	MAIN - D'OEUVRE		MATERIEL COUT	COUT TOTAL
	JOURNEES	COUT		
A) <u>VALEUR LOCATIVE</u>				
TOTAL	x	x	50,000	50,000
B) <u>PREPARATION DU TERRAIN</u>				
- labour et recroisement	6	4,200	18,000	
- Désinfection du sol	3	2,100	7,000	
TOTAL	9	6,300	25,000	31,300
C) <u>FUMURE</u>				
- Organique (N)	8	5,600	50,000	
- Minérale (P)	2	1,400	10,500	
- Minérale (K)	1	0,700	4,000	
	1	0,700	17,000	
TOTAL	12	8,400	75,000	83,400
D) <u>SEPIE</u>				
- Production des plants	34	23,600	15,000	
- Transport	3	2,100	x	
TOTAL	37	25,700	15,000	40,900
E) <u>PLANTATION ET TRAVAIL D'ENTRETIEN</u>				
- Bordelage	33	23,100	2,000	
- Remplacement des manquants	4	2,800	x	
- Binage - Buttage	8	5,600	3,000	
- Epannement-Eclairage-Traitement	6	4,200	7,000	
- Ebourgeonnement	9	6,300	x	
Total	60	42,000	12,000	54,000
F) <u>IRRIGATION</u>				
- en billons	12	8,400	38,000	
Total	12	8,400	38,000	46,400
G) <u>RECOLTE</u>				
- Cueillette et séchoir	1	7,000	11,000	
- Séchage	7	6,300	3,000	
- Tilage - Baccage	32	22,400	x	
- Emballage Lyvraisin	7	4,900	3,000	
Total	47	39,600	17,000	66,000
TOTAUX	300	160,000	233,000	372,000

RECETTE PAR HECTARE

	EN 1976	
- Produit Brut	2,300 x 190	= 437 D
- Revenu Net	437 x 372	= 65 D
- Valeur Ajoutée	65 + 160	= 205 D

COUT DE PRODUCTION A L'HECTARE

Situation en 1976 : Tabac A Fumer (N. et N.O)

	MAIN - D'OEUVRE		MATERIEL COUT	COUT TOTAL
	Journées	Cout		
A) <u>VALEUR LOCATIVE</u>			4,000	4,000
Total	x	x		
B) <u>REPARATION DU TERRAIN</u>				
- Labour et recroisement	10	7,000	6,000	
- Désinfection du sol	2	1,400	3,000	
TOTAL	12	8,400	9,000	17,400
C) <u>FUMURE</u>				
- Organique	6	4,600	11,800	
- Minérale (N)	x	x	x	
- Minérale (P)	1	0,700	3,600	
- Minérale (K)	x	x		
Total	7	4,900	15,400	20,300
D) <u>SECTS</u>				
- Production des plants		À charge R.N.T.A		
- Transport	3	2,100	1,800	
Total	3	2,100	1,800	3,900
E) <u>PLANTATION ET TRAVAUX D'ENTRETIEN</u>				
- Repiquage	33	23,100	1,000	
- Remplacement des manquants	6	4,200	x	
- Binages - Buttage	6	4,200	3,000	
- Epandement - Eclairage	6	4,200	x	
- Ebourgeonnement	2	1,400	x	
Total	53	37,100	4,000	41,100
F) <u>IRRIGATION</u>				
- D'appoint au pied des plants	8	5,600	3,600	
Total	8	5,600	3,600	9,200
G) <u>RECOLTE - CONSTRUCTION DE SÈCHERIE</u>	10	7,000	6,000	
- Cueillette et transport au séchoir	8	5,600	2,400	
- Séchage	63	44,100	x	
- Triage manocage	10	7,000	x	
- Emballage - livraison	6	4,200	2,500	
TOTAL	99	67,900	11,200	79,100
TOTAUX	160	126,000	54,000	180,000

RECETTE PAR HECTARE

EN 1976

- Produit Brut $875 \times 275 = 240,625$
- Revenu (hors main-d'oeuvre) ret $240,625 - 180,000 = 60,625$
- Valeur Ajoutée $60,625 + 126 \neq 187$

1°) REVISEDION 1971

VALIDATION DES RESULTATS ET DE L'EFFET

PRODUIT	SUB-FACE	SERIE-HEM	DISTRIBUTION EN F. BRUTE	HEUTE	PAIX EN-TAISE	VALOR BRUTE	COUT NETS - DROUVERE	VALOR		E N P L O T S		Valor de la J. de la J. de la J.
								en J. A 11m	en J.	en J.	en J.	
Tabac A Fumer	2.750	919	2.250	X	231	519.750	99.000	437.250	160	440.000	437.250	49.556
Tabac à Prelev	295	2.200	530	X	175	91.000	47.554	43.446	190	44.800	43.446	12.999

2°) REVISEDION 1976

Tabac A Fumer	3.200	975	2.600	X	275	770.000	172.600	597.200	180	576.000	597.200	1.037
Tabac A Prelev	250	2.300	600	X	190	214.000	60.313	53.680	200	52.000	53.680	1.032



SUITE EN

F

2



30782

MICROFICHE N°

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 2

SALARISATION DE L'EMPLOI
1°) SITUATION ACTUELLE 1971

PRODUIT	Surfa- ce	Rendement	Production en T		Prix Unit.	Valeur Brute	Coût Hora Méd-Vou vres	Valeur Méd-Vou vres	E N P I O I S	N ° à Total Jours	Valeur de l'emploi	Valeur de la J de travail
			Brute	Nette								
Tabac à Fumer	2.224	774	1.737	1.717	176,5	299.723	67.320	222.403	: 150	359.000	232.403	0.647
TABAC à FUMER	159	2.172	301	295	148,0	43.650	26.603	19.057	190	26.410	19.057	0.722

2°) SITUATION ESTIMÉE EN 1972

Tabac à fumer	1.600	775	1.240	x	159,5	240.000	48.000	192.000	160	256.000	192.000	0,750
Tabac à Fumer	97	2.021	196	x	160	31.360	17.169	14.197	190	18.430	14.197	0,770

II. - BETTERAVE A SUCR.

I. - SITUATION ACTUELLE

La culture de la betterave occupe actuellement 1,242 Ha dont 639 Ha en irrigué et 603 en sec. Le rendement moyen étant de 24,905 T/ha, la production nette est de 30,932, 109 tonnes.

II. - OBJECTIFS

Les objectifs visent :

- 3,000 Ha pour la superficie (1500 Ha culture sèche / 1500 Ha culture irriguée)
- 80,000 T,000 pour la production nette
- Un rendement net à l'hectare de 20,000 T pour la culture sèche et 35,000 T pour la culture irriguée.

La Programmation est établie comme suit :

ANNÉES	SURFACES EN HA	PRODUCTION EN TONNES
1972-73	2,200	50,000
1973-74	2,500	60,000
1974-75	2,800	70,000
1975-76	3,000	80,000

La réalisation de ces objectifs est liée très étroitement à l'extension du périmètre betteravier de la Zone Bou-Salem, Sidi-Ismaïl (Projet Allemand d'Irrigation de Badronna actuellement en cours de réalisation)

II. - MOYENS A METTRE EN ŒUVRE

III. 1 - Moyens Techniques

- amélioration des techniques culturales par l'application intégrale des assolements, par l'utilisation judicieuse des engrais minéraux par la conduite rationnelle des irrigations, par l'utilisation du désherbant chimique et par l'introduction de la semi-mécanisation.
- Insuffisance du programme d'expérimentation, en particulier pour la détermination de variétés adaptées productives, riches en sucre, à faible teneur en fibres et de qualités technologiques répondant aux normes exigées par l'usine.

.../...

III. - 2. Moyens Financiers

- octroi des prêts de campagne en temps opportun pour permettre l'exécution à temps de tous les travaux appropriés à cette culture.
- Equipement des betteraviers en matériel spécialisé pour la culture et l'irrigation

III. 3 - Moyens Juridiques

L'existence de 1200 Ha environ de terres privées morcelées (Béja, Sidi Ismail) et entrant dans le cadre de la réalisation du Projet Allemand d'irrigation (3.200 Ha au total) de Sadrouna à partir de l'Oued Medjerdah étant de nature à soulever des difficultés d'exploitation à l'avenir : il y a lieu de prendre toutes les dispositions utiles pour trouver une solution adéquate quant à l'exploitation de ce périmètre irrigué.

III. 4) - Moyens Structurels

- Formation d'agents spécialisés en matière de betterave.
- Stages à l'étranger.

IV. - PROJET DE DEVELOPPEMENT

- 1°) Projet d'irrigation (coopération allemande) de Sadrouna concernant 3.200 Ha (Bou Salem - Sidi Ismail) en cours de réalisation.
- 2°) Projet d'irrigation de l'Oued Bou H

V. - Investissements nécessaires

- Les investissements relatifs aux deux projets cités plus haut, sont prévus par la Direction des Grands Travaux..

- La recherche et l'expérimentation relèvent de l'I.N.R.A.T

- les investissements concernant l'équipement hydraulique d'irrigation c'est l'O.T.D et le B.C.U.C.P.N qui le prévoient .

Quant à l'équipement en matériel spécialisé à importer c'est la S.T.S qui s'en chargera pour le compte des betteraviers, et il est prévu pour :

1973	: 25.000 D
1974	: 10.000 D

VI. - L'emploi

La betterave sucrière absorbe une main d'oeuvre importante pendant une période crueuse de l'année.

À titre indicatif, 1 Ha en culture sèche nécessiterait 120 Jours de travail et en irrigué 130 jours, les besoins pour la quadriennie s'établissent comme suit :

.../...

A A K E E S	J O U R N E E S
1972 - 1973	265,000
1973 - 1974	295,000
1974 - 1975	325,000
1975 - 1976	345,000

La production tunisienne actuelle d'huile d'olive est en moyenne de 60.000 Tonnes par an. La consommation domestique d'huile végétale s'élève à quelques 50.000 Tonnes, dont 20.000 tonnes d'huile d'olive produite en Tunisie et 40.000 Tonnes d'huile de soja et d'arachide importées. L'objectif à long terme du programme des huiles végétales, est de développer les exportations d'huile d'olive et réduire la dépendance des importations d'autres huiles végétales.

A court terme, le développement de la production d'huile végétale, se peut se faire que grâce à l'introduction de certaines cultures annuelles de graines oléagineuses et aux installations appropriées pour la transformation des grains. Les sous produits tourteaux de ces cultures pourraient également présenter un intérêt considérable. Toutefois l'introduction sur une grande échelle de ces cultures oléagineuses ne peut être envisagée sans des essais préalables, sauf en ce qui concerne le tournesol dont les conditions de culture sont déjà assez bien connues en Tunisie, et qui pourrait faire l'objet d'un programme de culture parallèlement à la poursuite des essais : un projet (1) sera en mesure d'entreprendre et d'exécuter une telle action.

I. 0 - ~~OBJETIF~~

L'objectif de ce projet sera de déterminer les régions et les variétés de graines convenant le mieux aux cultures oléagineuses ainsi que de recueillir les données agricoles nécessaires à la réalisation d'un programme agro-industriel à grande échelle. Voici les détails de ce programme.

I.1 - Etablissement, réalisation, contrôle et exploitation d'un programme d'essais afin de déterminer si le tournesol, le carthame, le soja, le lin et à un moindre degré le colza conviennent à une production d'huile végétale en Tunisie. Ce programme tiendra compte des résultats déjà obtenus par l'Institut National de Recherche Agronomique de Tunisie et l'arrondissement des Grandes Cultures et Plantes Industrielles du Ministère de l'Agriculture.

Il s'agit en particulier de :

- a) - déterminer les régions convenant à ces cultures.
- b) - définir la ou les cultures convenant le mieux à chaque région en fonction du climat et du sol.
- c) - déterminer les variétés, la fumure, la densité et les techniques culturales convenant à chaque culture dans les différentes régions d'essais.
- d) - comparer la valeur économique et nutritive des sous-produits (tourteaux et autres) de chaque de ces cultures

I.2 - Si ces essais se montrent encourageants durant la première année, de les continuer aux fins de vérifications, et aussi afin de déterminer.

- e) l'influence de l'introduction de cultures annuelles de graines oléagineuses dans les assolements existants.

(1) Projet pour le développement des graines oléagineuses en Tunisie qui a été élaboré, et qui nous reprenons pour le prochain plan.

.../...

1.3 - D'après les résultats obtenus, il sera préparé,

f) un programme pour le développement de la production de cultures annuelles de graines oléagineuses dans les régions les mieux adaptées, en tenant compte des moyens de production existants:

- Terres
- Main d'œuvre
- Matériel Agricole
- Infrastructure

g) Une étude des installations requises pour le travail de transformation des graines et la distribution des cultures annuelles d'huile végétale dans le cadre d'un plan intégré de développement.

1.4 - Parallèlement à cette expérimentation, il sera développé dès la première année de production de tournesol dont les conditions de culture sont déjà connues en grande partie. Ce programme aura comme but de tester à grande échelle la production des graines oléagineuses sous les conditions existantes en Tunisie et de vulgariser auprès des producteurs tunisiens les techniques culturales les mieux adaptées. Ce programme portera sur :

- Année I = 1.000 Ha
- Année II = 2.000 Ha
- Année III = 3.000 Ha

Ces cultures seront faites sous contrats et bénéficieront de la part du projet :

1.4.1 d'une assistance technique - contrôle, conseils...

1.4.2 d'une assistance financière - chaque producteur sous contrat bénéficiera la première année d'une assistance sous forme de semences, d'engrais et d'une garantie de rentabilité minimum.

1.5. - Afin de pouvoir mener les essais technologiques à bien, et assurer l'extraction de l'huile provenant de la production de tournesol des premières années, le projet inclura l'étude des besoins en équipement de l'huilerie du Krib et l'achat de l'équipement complémentaire nécessaire.

2.0 - DETAILS DU PROGRAMME DE RECHERCHES

2.1 - Programme de la première année

a. - Littérature des régions convenant le mieux aux cultures

Les expériences entreprises par l'ex-Arrondissement des grandes cultures & Plantes Industrielles et par l'I.N.R.A.T. ont montré que le tournesol et le carthame sont des cultures convenant à plusieurs régions de la Tunisie. Le Conseil continuera donc ses travaux par l'établissement d'essais dont l'emplacement définitif, sera fixé après consultation du Ministère de l'Agriculture et de l'I.N.R.A.T.

Les endroits prévus sont les suivants :

- Culture Sèche

- Béja Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Tunis/ariana Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Metour Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Babas Sous la Direction de l'I.N.R.A.T

- Culture Irriguée

- Leknes Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Bou Salem Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Keirouan / Kasserine Sous la Direction de l'I.N.R.A.T
- Medenine (eau salée) Sous la Direction de l'I.N.R.A.T

Les essais seront conduits suivant le plan tracé par les experts du projet et selon un protocole établi par accord entre les experts du projet et le Ministère de l'Agriculture. Des variations seront introduites dans les essais dans le but de comparer tournesol, carthame, colza, soja et le lin en certains cas et de déterminer les meilleures variétés aussi bien que les meilleures techniques culturales. Les experts du Projet analyseront les résultats des essais en faisant une comparaison statistique exacte des cultures, en ce qui concerne leur rendement (en graines - en huile) et leur qualité. Des spécialistes de l'agronomie des cultures de grains oléagineux étudieront les conditions du climat et du sol, par rapport aux résultats des essais et au potentiel de production.

B. - COMPARAISON DE LA VALEUR DES TOURTEAUX PROVENANT DU TRAVAIL DES GRAINES

Les experts du Projet prépareront une étude comparative des tourteaux provenant, en tant que sous-produits, des opérations d'extraction d'huile, cette étude concernera les points suivants :

- 1) - valeur nutritive : Comparaison des valeurs nutritives pour les différents types de bétail qui intéressent le Ministère de l'Agriculture Tunisien.
- 2) - Technologie - comparaison de différents procédés technologiques pour la production d'aliments du bétail, tenant compte en particulier, des récents développements dans le travail du tourteau et des installations actuelles en Tunisie.
- 3) - valeur économique - Comparaison économique de l'emploi des sous-produits pour l'alimentation des animaux en comprenant le coût du procédé de transformation.

C). PROGRAMME DE PRODUCTION DE TOURNE-SOL

Le projet assurera une assistance technique aux producteurs du tournesol, contrôle, conseil et vulgarisation concernant les semences, l'engrais, les méthodes culturales, etc...

.../...

D. - ASPECTS INDUSTRIELS DU DEVELOPPEMENT DES GRAINES OLEAGINEUSES
ANNUELS

Le Projet étudiera les installations pour l'extraction et le raffinage de l'huile végétale existant en Tunisie, et fera part des modifications à apporter ainsi que du nouvel outillage requis pour le travail d'une production domestique de graines oléagineuses.

Il préparera un programme pour le développement de ces installations, programme qui sera parallèle à celui du développement des cultures. Il comprendra les points suivants :

- Plans d'installation du nouvel outillage.
- besoins en infrastructure et installations (électricité, eau)
- formation du personnel
- analyse économique et investissements requis.

Les problèmes de collecte et de stockage des graines, et pour la distribution de l'huile, ceux du conditionnement et du transport, seront aussi étudiés.

Les programmes agricoles et industriels seront complètement intégrés pour fournir un programme général de développement de production d'huile végétale en Tunisie.

2.2 - PROGRAMME DES DEUXIEME & TROISIEME ANNEES

Le programme des deuxième et troisième années aura pour but :

- vérification et extension des essais
- confirmation des résultats obtenus la première année
- établissement des cultures de graines oléagineuses dans l'assolement actuel.
- surveillance et conseil pour la production de tournesol à grande échelle.
- Introduction de la production expérimentale du carthame, du soja, du lin, et le cas échéant du colza.
- Etablissement d'un plan global pour le développement de la production nationale de graines oléagineuses.

3.2 - CONTRIBUTION TUNISIAISE

en dinars

POSTES	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	TOTAL
<u>PERSONNEL</u>				
- 1 Agence pour l'expérimentation	2,000	2,000	2,000	6,000
- 1 Agence pour le producteur	2,000	2,000	2,000	6,000
- 4 Agents Techniques	2,500	2,500	2,500	7,500
- 1 Agent de Bureau	1,200	1,200	1,200	3,600
- 1 Chauffeur	600	600	600	1,800
<u>TOTAL</u>	8,300	8,300	8,300	24,900
<u>EQUIPEMENT</u>				
- 1 usine au Krib	130,000			130,000
- 1 Véhicule	2,000			2,000
- Matériel de bureau et équipement divers	500	500		1,000
<u>TOTAL</u>	132,500	500	-	133,000
<u>FONCTIONNEMENT</u>				
Assistance Financière	3,900	3,900	3,900	11,700
(Garantie de revenu accordée aux agriculteurs pour la culture du tournesol)	5,000	5,000	5,000	15,000
				-
	119,700	17,700	17,200	154,600

1-0 - COUT APPROXIMATIF DU PROJET3 - I CONTRIBUTION ETREANGER

(en livre sterling)

P O S T L E S	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	TOTAL
<u>PERSONNEL</u>				
- 2 Ingénieurs Agronomes résident en Tunisie	20,000	20,000	20,000	60,000
Consultants (à la demande de l'Administration Tunisienne)	7,700	5,000	4,500	17,200
TOTAL	27,700	25,000	24,500	77,200
<u>EQUIPEMENTS</u>				
- Véhicule - Matériel Agricole Complément et Equipement de l'hullerie de Krib	5,300			5,300
		4,000		4,000
TOTAL	5,300	4,000		9,300
<u>FONCTIONNEMENT</u>				
- Voyages, laboratoire, Traduction ordinateur	5,800	7,500		13,300
Entretien des équipements divers	7,200	8,300	9,600	25,100
TOTAL	13,000	15,800	9,600	38,400
<u>ASSISTANCE FINANCIERE</u> (Fournitures Agricoles aux Agriculteurs)				
Semences	1,200	1,200	1,200	3,600
engrais (Ammonitric potasse, Super)	13,700	13,700	13,700	41,100
TOTAL	14,900	14,900	14,900	44,700
<u>TOTAL GENERAL :</u>	60,300	57,200	59,500	177,000

4.0 - Éléments Economique sur la Culture du Tournesol

4.1 - Dépenses d'Exploitation (Par Hectare)

- Mécanisation

(frais de fonctionnement + amortissement	
tracteur à chenille : 5h	8,4
Tracteurs à roues 12h	14,4
M.B : 2h	7,5
	<hr/> 20,3

- INTRANTS

Semences : 10 Kgs	17,0
Super 45 : 1 ql	4,1
Sulfate de potasse : 1ql	5,0
Aznobite 33 % : 2 qx	6,0
Produits de traitement	1,0
Main d'oeuvre : 30 j	18,0
	<hr/> 61,0

TOTAL 65,4

- Frais Généraux et divers 10 %
(transports, sacherie, amortissement
bâtiment et petit matériel de ferme,
frais administratifs, etc...)

6,6

COUT TOTAL 72,0

4.2 PRODUIT BRUT

- Rendement 13 qx/ha Prix 7 D/ql

$$13 \text{ q} \times 7 \text{ D} = 91 \text{ D}$$

4.3 REVENU D'EXPLOITATION

$$- 91 \text{ D} - 72 \text{ D} = 19 \text{ D/HA}$$

Ces éléments de rentabilité qui s'appuient sur l'expérience déjà acquise en Tunisie sur la culture du tournesol semblent montrer que l'on peut envisager le développement de cette culture pour la réalisation d'un programme industriel dans des conditions économiques satisfaisantes

Toutefois, il appartiendra au projet de préciser les données techniques (rendement, opérations culturales) et économiques (frais de cultures, prix à la production) utilisées dans ce calcul et de montrer notamment si cette culture de tournesol dans un cadre industriel est économiquement compétitive par rapport aux autres cultures actuellement pratiquées en Tunisie.

.../...

FIN

69

VUB

FIN

69

VUB